

Trois ans après
la catastrophe de
Fukushima,
où en sommes-nous ?

SAMEDI 15 MARS 2014 à 15H15 :
déambulation à POITIERS,
pour manifester notre refus de vivre
sous la menace
du nucléaire civil et militaire.

Départ Place d'Armes.

Venez vous informer et discuter avec nous
sur la situation actuelle .



Trois ans après
la catastrophe de
Fukushima,
où en sommes-nous ?

SAMEDI 15 MARS 2014 à 15H15 :
déambulation à POITIERS,
pour manifester notre refus de vivre
sous la menace
du nucléaire civil et militaire.

Départ Place d'Armes.

Venez vous informer et discuter avec nous
sur la situation actuelle .



Quatre bonnes raisons de venir participer...

1) par compassion et solidarité avec les habitants de la région de Fukushima

2) parce qu'un accident nucléaire majeur est donc reconnu possible et envisageable en France
Faut-il pour autant en accepter le risque ?

Les pouvoirs publics français l'imposent tout en élaborant :

- . un plan de consolidation des centrales.
- . un plan national Orsec-iode qui concerne chaque commune et chaque citoyen.
- . un Plan National de Réponse à un Accident Nucléaire ou Radiologique Majeur.



Ces 3 plans confirment la réalité du risque sans en améliorer la maîtrise.

3) car le nucléaire ne permet pas l'erreur

Or, dans nos 19 centrales (58 réacteurs), les incidents sont quotidiens, y compris à Civaux. Le danger y est permanent et le risque inacceptable vu ses conséquences sur la santé et la pollution radio-active **qui rendrait la région inhabitable pour toujours.**

4) parce que nous ne devons pas nous résigner!
Exigeons l'arrêt du nucléaire civil et militaire

Coordination Poitevine pour la sortie du Nucléaire

Quatre bonnes raisons de venir participer...

1) par compassion et solidarité avec les habitants de la région de Fukushima

2) parce qu'un accident nucléaire majeur est donc reconnu possible et envisageable en France
Faut-il pour autant en accepter le risque ?

Les pouvoirs publics français l'imposent tout en élaborant :

- . un plan de consolidation des centrales.
- . un plan national Orsec-iode qui concerne chaque commune et chaque citoyen.
- . un Plan National de Réponse à un Accident Nucléaire ou Radiologique Majeur.



Ces 3 plans confirment la réalité du risque sans en améliorer la maîtrise.

3) car le nucléaire ne permet pas l'erreur

Or, dans nos 19 centrales (58 réacteurs), les incidents sont quotidiens, y compris à Civaux. Le danger y est permanent et le risque inacceptable vu ses conséquences sur la santé et la pollution radio-active **qui rendrait la région inhabitable pour toujours.**

4) parce que nous ne devons pas nous résigner!
Exigeons l'arrêt du nucléaire civil et militaire

Coordination Poitevine pour la sortie du Nucléaire